

## EN PASSANT PAR LA « LORRAINE BELGE »

La Lorraine belge est une région qui s'étend dans le sud de la Belgique (province de Luxembourg) sur deux « sous-régions » : la Gaume (Florenville, Virton, Tintigny) et le pays d'Arton. Elle possède quelques vieux cadrans logés sur des églises et donc faciles à localiser. Nous vous proposons de vous y balader et de flâner dans les sentiers gaumais et arlonais. Notre itinéraire ira d'ouest en est en longeant le 50<sup>e</sup> parallèle qui se trouve à peine à 20 minutes d'angle au nord de notre trajet.

fournir un nouveau. On le repère facilement : il est en saillie d'une arête du clocher à une hauteur de 6 m, de manière à être parfaitement orienté vers le sud ; on ne s'étonnera dès lors pas qu'il donne l'heure de 6 à 18 heures, même si les chiffres de 5 et de 7 (pour 19 heures) y sont présents : ils sont inutilisables et aucune ligne horaire ne part vers eux.

Prenons maintenant la N83 dans la direction de Florenville que nous dépassons pour nous arrêter dans le village d'Izel. Ici aussi, c'est l'église que nous chercherons. Son flanc sud arbore un cadran de 1722 assez usé (fig. 3). Le style, bien que très corrodé, n'est certainement pas celui d'origine. On en veut pour preuve le trou qui se situe sur la ligne de midi et qui suggère que le style devait avoir une jambe ou être une tige qui part du centre de la table et replonger horizontalement vers cette dernière pour s'y ancrer une seconde fois. Nous verrons un exemple de ce type à Saint-Léger. Il est clair, lorsque l'on voit le cadran, qu'il aurait besoin d'une restauration afin de lui redonner un style correct et retracer les lignes horaires ainsi que les chiffres, il gagnerait ainsi beaucoup en lisibilité.

Reprenons la N83 pour nous arrêter maintenant à Tintigny. L'église possède un cadran de 1633 fortement détérioré lors de la Première Guerre mondiale, mais qui a eu la chance d'être restauré en 2000 (comme quoi la patience paie toujours) (fig. 4). La pierre qui supporte la table est en saillie du mur, ce qui permet de bien le mettre en évidence. Il est, comme ceux vus jusqu'ici, orienté plein sud ; par contre, contrairement à eux, la table est circulaire : deux cercles concentriques entourent les chiffres des heures. Deux lettres (I et P) sont gravées dans le haut sans que nous sachions à quoi elles correspondent exactement. Il est un peu plus bavard que les précédents : même si, comme les autres, il n'a pas de devise, au moins il indique les demi-heures grâce à des petits traits entre les lignes horaires.



**N**ous commencerons cette promenade à **Muno**, petit village à la limite de la Gaume et de l'Ardenne, situé non loin de Bouillon, ville célèbre pour le château de sire Godefroi (et au nord de laquelle on pourra déjà, si on le désire, aller voir un vieux cadran solaire non daté sur l'église du village de **Sensenruth** [fig. 2]). L'église de Muno a brûlé il y a quelques années, mais un

❶ **CADRAN DE MUNO.** Ce cadran est visible en saillie du clocher à une hauteur de 6 m. Un incendie lui a fait perdre son style.

groupe de courageux s'active à la remettre en état, et les travaux vont bon train. Son clocher abrite un cadran de 1665 (fig. 1). Il a malheureusement perdu son style dans l'incendie, mais la restauration de l'église devrait lui en

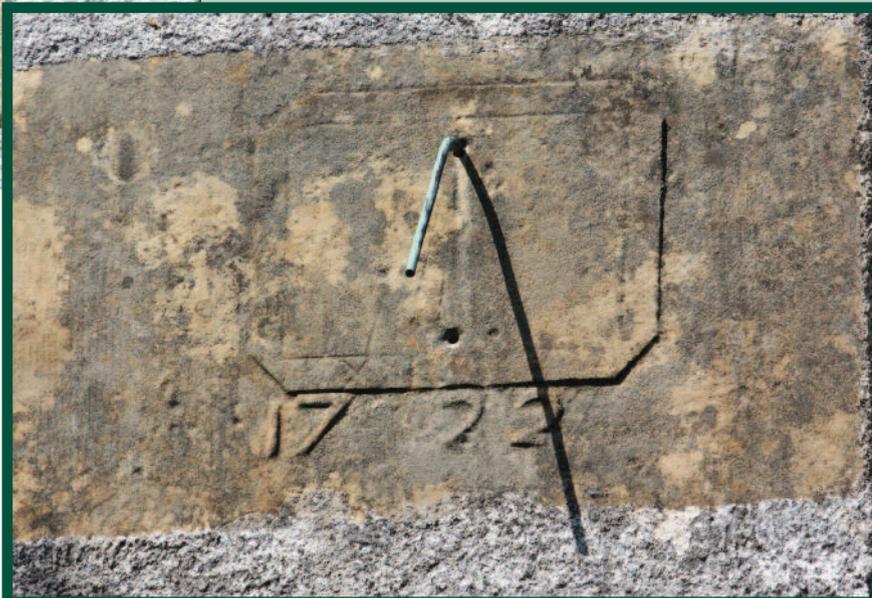


2

② CADRAN DE L'ÉGLISE DE SENSENRUTH. Le style est détaché du haut, il faudrait le replacer.



③ CADRAN DE L'ÉGLISE D'IZEL. On se rend compte qu'il se s'agit pas du style d'origine de ce vieux cadran très usé par le temps et les intempéries.



3

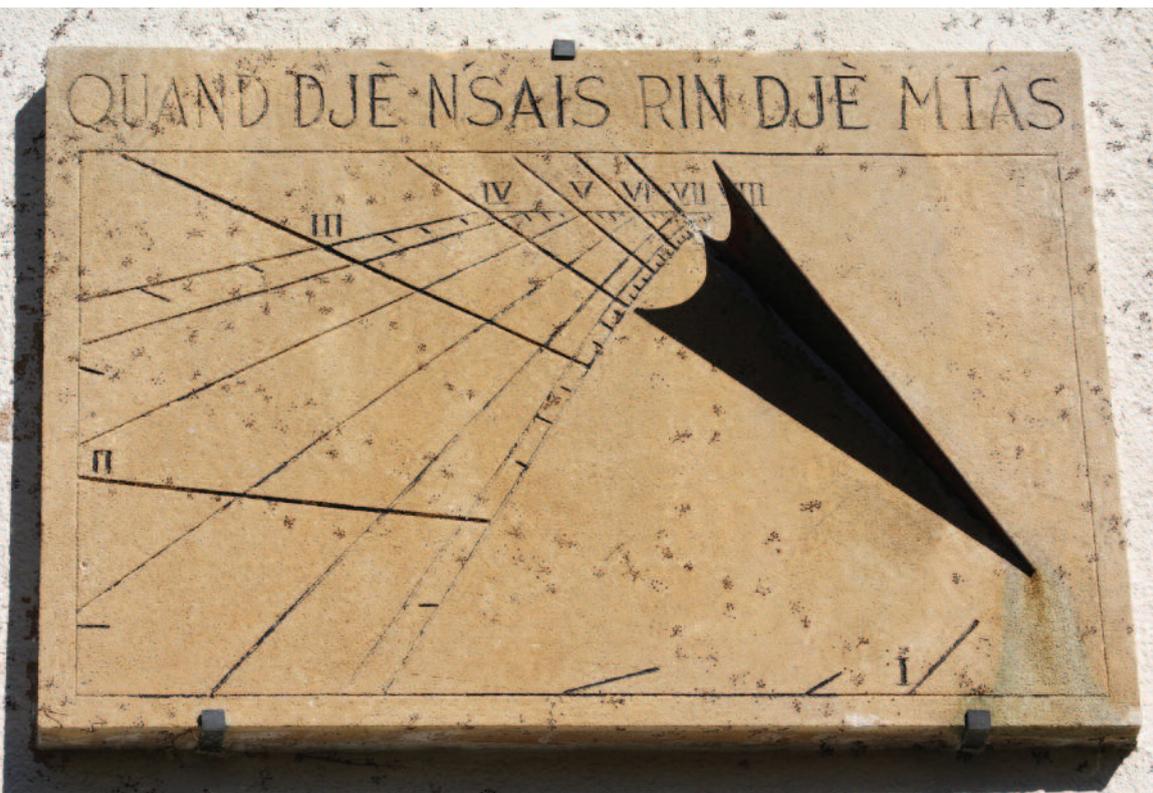
④ CADRAN DE L'ÉGLISE DE TINTIGNY. Cadran qui a bien souffert de l'invasion allemande en 1914 et qui a fort heureusement été restauré en 2000.

Nous quittons la N83 pour descendre sur Virton, capitale de la Gaume. On y admirera au passage un cadran très déclinant de l'après-midi sur le musée... gaumais (fig. 5). Le syndicat d'initiative a lui aussi un cadran datant de 1999 (fig. 6) et dû au cadranier français Jean-Jacques Baron résidant à Sedan et réalisé pour l'éclipse de Soleil du 11 août 1999 dont la totalité était visible en Gaume. Nous nous arrêtons après Virton dans le petit village de Ruette. Encore une fois, nous prenons la direction de l'église. Nous y trouvons un cadran de 1634 (fig. 7). Ici, on lira une inscription curieuse: « ANNÉ DES CROATES ». On suppose qu'il s'agit de « année des Croates ». Ces derniers constituaient des milices de mercenaires venus dans la région (et dans le nord de la France) à cette époque et qui ont tout dévasté sur leur passage. Ils ont incendié l'église précisément cette année-là (elle sera reconstruite en 1664). On suppose que l'inscription date de ces travaux, car elle ne s'est pas gravée de la même manière que le reste de la table, elle ne doit donc vraisemblablement pas être du même auteur. Ici non plus, le style n'est pas d'origine pour des raisons déjà évoquées. Il s'agit même d'une plaque triangulaire de peu d'élégance.

Remontons vers Virton, direction Saint-Léger. En passant, on s'arrêtera à Latour où un cadran en face de l'église nous rappelle aussi l'éclipse de 1999 (fig. 9). Le propriétaire de la maison, qui en est l'auteur, a choisi pour devise le titre d'une célèbre chanson de Charles Trenet *Le Soleil a rendez-vous avec la lune*, tout à fait de circonstance.



4



5

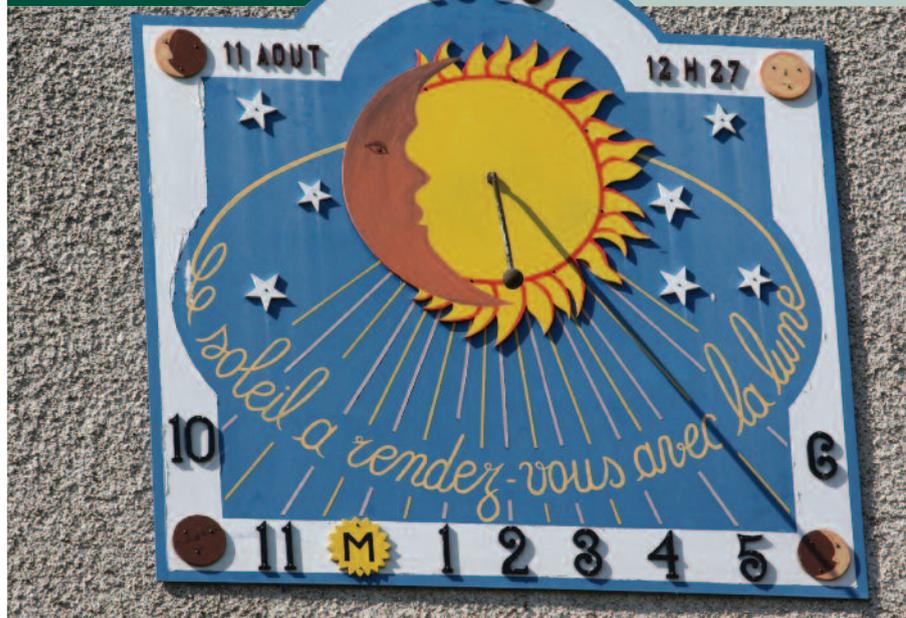
Nous arrivons à **Saint-Léger** pour la fin de notre périple en Lorraine belge à Châtillon. Encore une fois, c'est l'église qui attirera toute notre attention avec son cadran de 1722 que nous avons déjà cité en référence pour son style (fig. 8). L'église a été repeinte tout récemment, et la table du cadran a eu également droit à sa couche. Le contraste est manifeste : l'église en blanc, le cadran en noir, il est absolument impossible de le rater. Il faut reconnaître que la nouvelle peinture, même si elle ne facilite pas la lecture de l'heure, a au moins permis de détecter des lettres passées inaperçues avant : « DDI » juste au-dessus de la date. S'agit-il des initiales du cadranier, du commanditaire ? Pour une fois, nous avons droit ici à une « vraie » devise, elle est en latin : « SIC TRANSIT VITA », « ainsi passe la vie ». La table est méridionale et indique les demi-heures.

Nous voici arrivés à la fin de notre excursion. Si on a encore un peu de temps devant soi, on peut continuer jusqu'à la ville d'**Arlon** où un cadran de 1835 (ou 1836) trône sur une agence bancaire de la rue de la Poste à côté de la place communale.

Nous espérons que cela vous donnera l'envie d'une petite escapade chez vos voisins du Nord où vous pourrez découvrir bien d'autres trésors gnomoniques encore. La région parcourue ici est la plus riche en cadrans anciens, même si beaucoup ont été détruits pendant la Première Guerre mondiale. ■



6



9

**5 CADRAN DU MUSÉE GAUMAIS À VIRTON.** Cadran très déclinant de l'après-midi, donc à l'ombre le matin expliquant sa devise en wallon que l'on peut traduire par : « Quand je ne sais rien, je me tais. »

**6 CADRAN DU SYNDICAT D'INITIATIVE DE VIRTON.** Œuvre du cadranier sedanais Jean-Jacques Baron évoquant le passage de la totalité de l'éclipse de Soleil le 11 août 1999 à Virton.

**7 CADRAN DE L'ÉGLISE DE RUETTE.** Référence au passage tragique des Croates dans nos régions en 1634.

**8 CADRAN DE SAINT-LÉGER.** Une couche de peinture noire a permis de détecter les lettres DDI au-dessus de l'année et passées inaperçues jusque-là.

**9 CADRAN DE LATOUR.** Ici aussi nous retrouvons une référence à l'éclipse de soleil du 11 août 1999 avec une allusion à la célèbre chanson de Charles Trenet tellement de circonstance.

**10 CADRAN D'ARLON.** Cadran sobre datant de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, à voir près de la Grand'Place d'Arlon.

